

WILLIAM SHAKESPEARE

MACBETH.

MISE EN SCÈNE JULIEN KOSELLEK

DOSSIER PEDAGOGIQUE.



© Romain Kosellek

DU 12 AU 30 NOVEMBRE 2019

A L'ÉTOILE DU NORD

16 RUE GEORGETTE AGUTTE
75018 PARIS

DURÉE : 1H50 / À PARTIR DE 14 ANS
TARIF POUR LES GROUPES SCOLAIRES 5€

ESTRÉE
ENSEMBLE THEATRAL

Cinq actrices s'emparent de **Macbeth** pour raconter et jouer la pièce. Une distribution jeune, cosmopolite et féminine interroge cet univers patriarcal et vieillissant, excessivement masculin. Un chœur de femmes qui chantent et jouent de la musique, changent le décor, changent de costume. Elles sont tout à la fois les narratrices, les différents rôles et le paysage sonore dans lequel elles jouent.

Macbeth est de l'étoffe dont sont faits les cauchemars : située à la limite entre rêve et réalité, la pièce interroge notre rapport au destin, au fantasme, au pouvoir. Elle donne à voir la fuite en avant d'un roi régicide qui, pactisant avec le diable, se désolidarise du monde social.

LA PIÈCE.

Trois sorcières ont prédit à **Macbeth** qu'il deviendrait roi d'Écosse. Pour que son destin se réalise, il assassine le souverain en place ; mais parce qu'il a tué, il devra tuer encore et les morts ne le laisseront pas en paix. Sa femme, lady Macbeth, qui a armé son bras, paiera de sa raison son ambition monstrueuse.

INTÉRÊTS PÉDAGOGIQUES.

Quatre propositions de thématiques à explorer en classe à travers cette mise en scène :

. **MACBETH, DE L'ÉTOFFE DONT SONT FAIT LES CAUCHEMARS**

une réalité cauchemardesque
le pouvoir et la folie du pouvoir
l'ambition

. **DONNER AUX ACTRICES TOUS LES RÔLES**

la théâtralité du genre
le pouvoir, une ambition exclusivement masculine ?
la place des femmes dans le théâtre shakespearien

. **ACTEUR.RICE.S ET SPECTATEUR.RICE.S ENSEMBLE - LA FORME DU RÉCIT**

la choralité
l'adresse directe au public, embarquer le spectateur.rice

. **LA MUSIQUE COMME INTERMÉDIAIRE SENSITIF**

la musique en écho au lyrisme de Shakespeare
le rapport entre le théâtre et la musique



MACBETH, ENTRE RÊVE ET RÉALITÉ

Macbeth est de l'étoffe des songes, ou plutôt de celle des cauchemars. L'ensemble de la pièce se situe à la limite – très floue – du rêve et de la réalité.

Réalité elle-même cauchemardesque, qui fait naître sous nos yeux l'inimaginable de l'être humain. Rêve omniprésent, qui apparaît et disparaît, revêtant de multiples formes, troublant notre vision de la réalité.

Macbeth est une apocalypse – un dévoilement du mal absolu.

On sent le mal contaminer peu à peu le paysage de la pièce ; il se diffuse depuis Macbeth et Lady Macbeth, depuis les sorcières, de meurtre en meurtre, par le sang et le désespoir.

Le régicide de départ est un pacte avec le diable qui nous entraîne dans les abîmes du mal ; et nous voilà peu à peu fascinés par l'absolu de ce mal, par cette nuit de plus en plus sombre où les quelques éclairs de clarté ne font que nous replonger plus profond dans le cauchemar.

Macbeth est effrayé par ce que son imagination lui fait apercevoir. Lui apparaissent des rêves de pouvoir : il en a peur mais les désire. Lui apparaissent les obstacles à ces rêves : il en a peur et les détruit. Chaque décision qu'il prend face à ses peurs le fait plonger, et malgré des instants de lucidité, d'interrogation, malgré l'horreur que peuvent lui inspirer ses actes, il s'enfonce, perd son âme, et entraîne le monde avec lui.

UNE DISTRIBUTION EXCLUSIVEMENT FÉMININE POUR UN UNIVERS EXCESSIVEMENT MASCULIN

Dans cette adaptation de **Macbeth**, il s'agit pour les comédiennes d'interpréter avec force des rôles bien éloignés de ceux que le théâtre, classique ou élisabéthain particulièrement, leur impose. Ici, il est question de donner aux actrices tous les rôles. A fortiori ceux que l'on appelle les « grands rôles » shakespeariens. Limiter les distributions par le sexe des personnages est une façon supplémentaire de ne pas donner toute la place, toutes les places aux actrices – aux femmes.

Les actrices, les femmes, ne sont pas toutes de jeunes premières ou des veuves éplorées, et ont à dire sur les tyrans, la soif de pouvoir, la violence de la guerre... Et le théâtre doit le permettre.

UN CHŒUR D'ACTRICES FACE AU PUBLIC

Nous voilà donc face à un chœur de femmes, le chœur des sorcières peut-être, qui a tous les droits, toutes libertés pour raconter **Macbeth**.

Elles sont tout à la fois les narratrices, les différents rôles et le paysage sonore dans lequel elles jouent. Elles nous font glisser du récit au dialogue, de la musique aux situations, s'adressent à nous puis nous oublient. La frontière entre le conte, le récit et la pièce de théâtre se réduit.

L'orientation du jeu vers les spectateur.rices, dans une adresse franche et directe, est une des caractéristiques importantes du travail d'estrarre. Nous sommes ensemble, acteur.rice.s et spectateur.rice.s. Nous n'oublions jamais que le théâtre est une chose commune.

Le chœur des sorcières est polyglotte, ce choix souligne l'universalité de la pièce et de Shakespeare mais aussi la fatalité du récit, tout se réalisera, partout, tout le temps.

LA MUSIQUE DANS MACBETH

Ce chœur de narratrices est aussi un chœur musical. Les actrices chantent ensemble ou accompagnent le mouvement du texte en train d'être dit. Elles créent ainsi des moments purement musicaux ou entrelacent la musique et le texte. Un clavier et quelques petits instruments leur suffisent pour dessiner l'univers musical qui accompagne leurs voix et la narration.

La musique n'explique pas. Elle s'adresse directement au corps, aux sensations. Elle est donc un autre rapport au public, ou un enrichissement du précédent.

Les musiques choisies pour **Macbeth** sont des chansons dont les textes prolongent le récit, l'enrichissent. Elles sont populaires, souvent connues. « Sympathy for the devil » des Rolling Stones ouvre le spectacle. Mais dans un arrangement surprenant d'harmonies, mettant en valeur les voix des actrices. Ou des chants inspirés par le chœur des sorcières du **Macbeth** de Verdi renvoient à d'autres façons de raconter cette histoire.

Ces musiques sont toujours arrangées pour les cinq voix des actrices, puis décomposées pour être utilisées comme des refrains entêtants ou des soutiens au mouvements du spectacle.



ESTRARRE.

Depuis sa création en 2002, l'ensemble théâtral **ESTRARRE** mené par Julien Kosellek a créé une vingtaine de spectacles issus de textes contemporains ou de pièces du répertoire.

Résolument engagés, ces spectacles confrontent sur le plateau les écritures, les époques, les genres autour de la question centrale de la place de l'individu dans la société. En résidence longue à L'étoile du nord à Paris, soutenue par la DRAC Ile de France (aide à la création), la Mairie du 18ème arr. de Paris et la Spedidam, la compagnie est également à l'initiative de projets hors-les-murs et d'actions culturelles à Paris.

ENSEMBLE théâtral. Un projet artistique se doit d'être une nouvelle expérimentation du mot «ensemble». Ensemble, doivent travailler les artistes. Ensemble, vivent acteur.rice.s et spectateur.rice.s le temps d'un spectacle. Il nous semble politiquement urgent de redéfinir le sens du mot «ensemble».

Bien qu'estrarre ne soit pas un collectif, le travail de la compagnie se nourrit de fidélités très fortes dans la composition des distributions. Un groupe ayant en commun un regard sur le monde et sur le travail théâtral. Des acteur.rice.s qui avancent ensemble dans la recherche artistique.

POLITIQUE Notre théâtre porte en lui une forte nécessité d'interroger la façon dont nous vivons ensemble. Notre travail tente de redonner au théâtre une place politique au sein de la société. Il est porté par une tentative de lucidité face au monde dans lequel nous vivons et par une colère face à l'état de celui-ci. Colère pour ne pas renoncer. Colère comme contre pouvoir. Nos rêves, nos désirs, nos pulsions, notre sexualité, notre corps, qu'en faisons-nous en société ? Et qu'en fait la société ?



ANGULO, TYRAN DE PADOUE - 2013



KOHLHAAS - 2016



LE DRAGON D'OR - 2017

© Romain Kosellek

Dans un souci de sensibilisation des publics, nous souhaitons rencontrer les élèves en amont de leur venue à une représentation du spectacle.

Prenez contact avec nous pour organiser la venue de vos classes et préparer une action culturelle autour de **Macbeth**.

CONTACTS.

relations publiques

Emmanuelle Germon

06.58.42.63.20 - germon@estrarre.fr

administration - production

Marie Tretiakow et Gaspard Vandromme

06.79.46.60.62 - production@estrarre.fr

Adresse de correspondance : 10 boulevard Marcel Sembat 93200 Saint-Denis
www.estrarre.fr

ESTRARRE
ENSEMBLE THEATRAL